Père Jean-Marie DONADEI, ROC ESTELLO 83640
PLAN D'AVAT

RETRAITE D'ÉVEIL INTÉRIEUR

« Se préparer à la rencontre »...

... " OU COMMENT, LA VIE INTÉRIEURE & L'ÉVEIL INTÉRIEUR, NOUS EN OUVRENT LE CHEMIN "

Il est toujours délicat de mettre en formule les vérités surnaturelles, car par définition, les mots humains n'arrivent jamais à exprimer une réalité essentiellement vivante qui les dépasse de toutes parts. Ils risquent même de la figer, de la défigurer et ce n'est que par approximations successives qu'on arrive à pressentir toutes les splendeurs de la grâce divine.
Toutefois, osons pour jalonner le cheminement de notre pensée, tenter une approche de définition de la vie intérieure :

LA VIE INTÉRIEURE ...

...d'amitié avec Dieu qui vit en nous par la grâce, la vie d'amitié qui nous amène à conformer affectueusement en toutes choses, en toutes circonstances, notre volonté à la sienne.

" Ce que tu veux, Jésus,
c'est ce que j'aime "

C'EST UNE VIE...

Cela veut dire que ***c'est une force qui doit être active.*** Ce n'est donc pas quelque chose de statique, de coagulé, de figé. L'activité de la vie intérieure ***ne s'exerce pas de manière passagère*** mais peut influencer toute notre existence d'une manière plus ou moins consciente.

UNE VIE D'AMITIÉ...

...c'est-à-dire une vie de relations affectueuses, cordiales, confiantes où le cœur a autant d'importance que l'esprit et, certainement plus de part encore que la conscience claire.

Cette vie intérieure est une vie de relations qui revêt toute la gamme d'expression qui va de la cordialité de bon voisinage, ***jusqu'à la fusion*** la plus profonde et la plus intime qui se puisse concevoir.

Elle s'exprimera par des échanges de paroles, des échanges de cadeaux. Elle s'exprimera au fur et à mesure que l'âme avancera dans la vie intérieure, ***par une union de plus en plus forte, de plus en plus profonde, avec des alternances de temps forts pour la conscience et de temps diffus où l'union se manifeste surtout pour la volonté mutuelle de vivre l'un pour l'autre.***

UNE VIE D'AMITIÉ AVEC DIEU...

C'est là une vérité bouleversante. Dieu a voulu faire de l'homme sa créature, son serviteur, ***mais aussi son ami, son fils,*** son associé. Il y a une distance infinie entre le créateur et sa créature, toute la distance qui sépare l'Être du néant. Le Seigneur a pu dire à Ste Catherine de Sienne :

" JE SUIS CELUI QUI EST.
Tu es celle qui n'est pas. "

Cette distance infinie, l'amour non moins infini de Dieu, de Dieu qui l'a comblée. Avec cette humilité qui déconcertait Bergson, Dieu s'est penché sur sa créature, l'a élevée jusqu'à Lui, la faisant participer à sa vie et toujours disposé ***dans la mesure où elle l'accepte,*** à lui faire partager toutes ses richesses.

N'appréciant qu'un amour volontaire et libre, Il a accordé à l'homme le redoutable pouvoir de résister à ses avances, infiniment respectueux de la liberté humaine, Il joue le jeu jusqu'au bout et pousse le " fair-play " jusqu'à risquer de perdre pour l'éternité l'être qu'Il a créé que par Amour et pour l'Amour.

Il ne néglige rien pour attirer tout homme vers Lui et va jusqu'aux extrêmes limites du jeu de la liberté humaine. Afin de nous montrer jusqu'où peut aller cet Amour, Il a fait ce que l'on fait toujours quand on aime vraiment : ce que saint Paul a appelé des folies :

IL NOUS A AIMÉS ...
jusqu'à ... la folie de la Crèche,
jusqu'à ... la folie de la Croix,
jusqu'à ... la folie de l'Hostie
Et non seulement, nous, en général,
Mais, chacun de nous, en particulier.

IL S'EST FAIT L'UN D'ENTRE NOUS POUR FAIRE DE CHACUN DE NOUS " QUELQUE CHOSE " DE LUI.

Par la grâce du Baptême, Il nous a insérés en Lui et s'est insinué en nous comme une vie en germe qui ne demande qu'à se développer et à vivifier comme une sève qui ne demande qu'à pénétrer toutes les fibres de l'arbre et à transformer en bourgeons qui éclatent, en fleurs qui éclosent, en feuilles qui s'étalent et en fruits qui mûrissent.

Tant qu'il n'y a pas rupture, par une désobéissance formelle à sa Loi d'amour, ***Dieu habite en nous, Dieu vit en nous, Dieu nous vivifie.***

OUI, DIEU HABITE EN NOUS !

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous ferons en lui notre demeure » [St Jean 14. 23]
Ne l'oublions jamais, Dieu est UN en trois Personnes : Dieu est Père, Fils et Saint Esprit.

« **GLOIRE** et Amour au Père,
GLOIRE et Amour au Fils,
GLOIRE et Amour au Saint Esprit
PRÉSENTS EN MOI »
[Prière de G. Bossis donnée par Jésus]

LE " RÊVE " DE DIEU... c'est que nous nous insérions consciemment et volontairement dans la famille Trinitaire. C'est ainsi que nous comprenons St Paul :
« Glorifiez ce Dieu que vous portez en votre corps » [1Cor. 6. 20]

DIEU... ***vit en nous ...***

« Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en Moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits ! [Jean 15. 5]

DIEU... ***est en nous ...***

... comme un être vivant dont **la PRÉSENCE** est sans cesse actuelle, et ***d'autant plus active que nous faisons attention à Lui*** et que nous sommes disposés à travailler ***avec Lui et pour Lui.***

PRÉSENCE qui lui permet d'être plus intime à nous-mêmes que nous-mêmes. Il s'intéresse à tout ce qui se passe en nous et, ***par une Communion mystérieuse,*** Il éprouve tout ce que nous ressentons. Rien ne Lui échappe de nos plus intimes désirs ou des options de notre volonté.

C'est par le dedans ...qu'Il nous voit
C'est par le dedans ... qu'Il nous pèse
C'est par le dedans ... qu'Il veut nous vivifier.

DIEU NOUS VIVIFIE...

Nous sommes les " membres de Dieu " et Dieu nous vivifie par sa grâce comme le tronc d'un arbre vivifie par sa sève. St Paul nous a donné le " programme " : [Galates 2. 20]

« Je vis, non ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus Christ qui vit en moi. »

L'ardent désir de Dieu c'est de remplir notre esprit de ses pensées, notre cœur de ses sentiments, notre volonté de ses énergies, pour qu'en toutes circonstances, nous agissions comme Lui-même agirait à notre place, et que nous remplissions sous son influence, la mission providentielle que chacun a reçue dans la synthèse du plan d'amour pour le monde.

Mais le Seigneur nous vivifie que dans la mesure où nous acceptons de l'être :

« Voici que je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un ouvre, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec Moi » [Apoc. 3. 20]

S'insérer davantage dans nos activités et les féconder ; Il attend notre appel, un geste d'amour de notre part, ne serait-ce qu'un clin d'œil. Il prend au sérieux cette collaboration. Nous ne pouvons rien faire sans Lui pour transfigurer notre vie. **MAIS IL NE VEUT RIEN, POUVOIR FAIRE, SANS NOUS.**

Il nous amène affectueusement, en toutes circonstances, à conformer notre vie, à la sienne. Ce qui fait la valeur de nos actions, aux yeux de Dieu, c'est l'intensité d'amour avec laquelle nous les accomplissons. Le meilleur moyen de l'accomplir un jour, non seulement extérieurement mais intérieurement, c'est d'arriver, par amour, à ne faire qu'Un avec Lui.

C'est en le suivant ou en le laissant agir au cœur de notre cœur que se vit ...

... LA RENCONTRE AU QUOTIDIEN DE NOS VIES.

C'est là que se prépare ***" l' Ultime Rencontre "***
au soir de notre existence dans la paix, la joie
et nous pouvons, comme Thérèse d'Avila, le moment venu chanter :
« ENFIN, MON BIEN AIMÉ, TE VOILÀ... »

« Mon Dieu, je ne veux rien d'autre que Vous aimer » de sainte Thérèse d'Avila

« Ô mes délices, Seigneur de toutes choses créées et mon Dieu ! Jusques à quand attendrai-je votre présence ? Quel remède donnez-vous à celle qui n'a guère de repos sur terre, si ce n'est en vous ? Ô vie longue ! Ô vie pénible ! Ô vie qu'on ne vit point ! Ô solitaire solitude ! Qu'elle est sans remède ! Donc, quand, Seigneur, quand ? Jusques à quand ? Que puis-je faire, mon Bien, que puis-je faire ? Devrais-je, d'aventure, désirer de ne pas vous désirer ? Ô mon Dieu et mon Créateur, vous frappez et vous n'appliquez pas l'onguent, vous blessez et l'on ne voit pas la plaie ; vous tuez et on n'en est que plus vivant ; enfin, mon Seigneur, le Tout-Puissant que vous êtes fait ce qu'il veut. Mais, mon Dieu, voulez-vous qu'un ver de terre aussi méprisé souffre ces contrariétés ? Qu'il en soit ainsi, mon Dieu, puisque vous le voulez, car je ne veux rien d'autre que vous aimer. Ainsi soit-il. »